

Pour sortir de la dictature du capitalisme

Le mouvement ouvrier et populaire doit combattre pour

la sortie de la France de l'Union Européenne, de l'euro et de l'OTAN!

10 ans après la Victoire du NON au Référendum sur le Traité Constitutionnel Européen, victoire bafouée par le Parlement parjure qui a malgré tout fait adopter ce Traité, le peuple de France, et en premier lieu la classe ouvrière, continue à rejeter l'Union Européenne, cette construction impérialiste faite par et pour le capital.

L'UE supranationale, espace organisé de la « concurrence libre et non faussée », est une machine de guerre contre les salaires et les droits des salariés; elle aggrave la course au profit capitaliste et à l'exploitation par la suppression des barrières douanières en faveur du libre marché, la destruction des services publics, dans le contexte mondial de la multiplication des guerres, de la destruction d'Etats souverains, des dominations des firmes transnationales par la privatisation et la marchandisation de la santé, de l'alimentation, de l'environnement, qui marquent la vie des travailleurs sur toute la planète.

L'UE n'est en réalité que la forme supranationale libérale de la mondialisation capitaliste sur le sous-continent européen. Il faut sortir de cette « prison des peuples », il faut briser l'alliance des bourgeoisies qui sont unies aujourd'hui contre les classes ouvrières.

L'Euro est l'arme du capital pour imposer que la seule variable d'ajustement soit le coût du travail, infliger l'austérité et la déréglementation sociale (salaires, retraites, droits sociaux...). On ne peut agir contre l'austérité et rester dans l'Euro. Il faut donc sortir de cette monnaie unique et inique, carcan pour des économies nationales diversifiées.

Nous affirmons l'urgence d'un processus de réappropriation de la souveraineté nationale

La Nation est le cadre permettant la souveraineté pour le peuple. C'est à ce niveau que les conquêtes sociales ont été réalisées et qu'elles peuvent être les mieux reconquises et garanties. L'Union Européenne éloigne encore plus les lieux de décision, démembrer la nation avec les euro-régions et euro-métropoles, crée un arsenal juridique contraignant au terme duquel la France s'interdit explicitement de mener une politique indépendante et souveraine.

La nation française doit retrouver son indépendance monétaire, fiscale, douanière pour reconquérir la maîtrise de ses richesses par l'appropriation collective des grands moyens de production et d'échange dans des formes diversifiées. Elle doit établir de nouveaux rapports de coopérations et d'échanges, entre nations et peuples souverains.

Elle doit sortir de l'OTAN et de tout bloc militaire spécifiquement

européen (Agence Européenne de Défense), qui ne sont que les « bras-armés » de l'impérialisme états-unien, allemand dominants mais aussi français ou anglais pour le nouveau (re)-partage du monde.

Il y a urgence à ouvrir une réponse populaire au nationalisme, à la fascisation

Marine Le Pen est la face trompeuse d'un courant politique de fascisation qui marque tous les pays européens, des identitaires en France, jusqu'aux Nazis de l'Aube Dorée en Grèce. L'extrême droite fasciste a toujours été et est un recours ultime de la dictature terroriste du capital financier. Son discours chauvin « national-ouvriériste » a pour fonction de diviser la classe des travailleurs dans la lutte contre le capital. Les travailleurs ont tout à y perdre, alors que l'urgence est de renforcer leurs luttes, au plan national comme international, contre la mondialisation capitaliste. Contre le nationalisme, le fascisme et l'euro-atlantisme, c'est un large Front antifasciste, patriotique et populaire qu'il faut aujourd'hui constituer pour combattre l'UE.

Les travailleurs à l'avant-garde du combat

La classe ouvrière, les salariés des entreprises en lutte ont relancé ces dernières années l'enjeu de l'appropriation sociale des fruits de leur travail, et au final, l'enjeu des nationalisations comme condition du développement industriel et de la recherche, de la relocalisation des productions, du maintien des droits sociaux. C'est dans des luttes longues et dures (Fralib, Sanofi, Psa, Goodyear, Florange, Pilpa, Veninov, Kem One, Ford, Doux, Fraisor, Sambre et Meuse, SNCM, Air France, SNCF...) que les salariés cherchent des leviers d'interventions à leur portée, et font émerger leurs objectifs politiques, non seulement pour leurs salaires et leurs besoins vitaux, mais contre les déréglementations dictées par l'UE et pour affirmer le rôle essentiel des travailleurs pour faire reculer la capacité du capital à spéculer et détruire les acquis du Conseil National de la Résistance (CNR).

Nous, organisations et militants des « Assises du Communisme », entendons continuer le combat pour la sortie de la France de l'Union Européenne, de l'Euro et de l'OTAN, anti-chambre et étape incontournable du combat pour la libération sociale de l'exploitation capitaliste et une véritable indépendance nationale.

Nous, organisations et militants des « Assises du Communisme » appelons les forces communistes, syndicales, démocratiques, antifascistes, antiracistes, patriotiques et les forces de paix à rejoindre le combat pour la sortie de l'euro, de l'UE et de l'OTAN.

Déclaration commune des organisations composant les

ASSISES DU COMMUNISME

Action Communiste
Collectif POLEX
Coordination Communiste 59/62
Cercle Communiste d'Alsace
Gauche Communiste du PCF
Pôle de Renaissance Communiste en France
Réseau Faire Vivre et Renforcer le PCF
Rouges Vifs Bouches du Rhône
Rouges Vifs Ile de France



Les Assises du communisme s'associent à l'hommage à Georges Hage

Dans le texte ci-dessous, le PRCF rend hommage à George Hage, ancien député communiste qui a toujours été fidèle à son combat. Par-delà les différences d'appréciations que l'un ou l'autre communiste partie prenante des Assises peut avoir eu à un moment ou l'autre de l'histoire, sur des initiatives telles que mentionnées ici, il nous semble important à toutes et tous de rendre hommage à l'homme chaleureux et au combattant communiste qu'il fut.

Les Assises du Communisme s'associent à cet hommage que lui rendent aujourd'hui ses camarades du PRCF et s'inclinent devant la mémoire du combattant et présentent leurs condoléances à sa famille.

Hommage à Georges HAGE : Continuons son combat !

« Ancien doyen de l'Assemblée nationale et député du PCF, président d'honneur du PRCF, Geo Hage vient de mourir à Douai, entouré des soins et de l'affection de ses proches.

Georges avait succédé dans sa circonscription ouvrière et communiste au légendaire Arthur Ramette.

Pendant des décennies, Geo fut l'infatigable, toujours disponible, combatif et souriant député des mineurs, des verriers, des bateliers, des métallos de Renault-Douai, mais aussi des enseignants, des postiers, des personnels de santé de sa circonscription ouvrière PCF du Nord.

Sur le plan national, cet ancien athlète de haut niveau, dirigeant du syndicat des professeurs d'EPS et international universitaire de handball, était, au titre du groupe communiste à l'Assemblée nationale, le défenseur attiré des sportifs et des étudiants d'EPS.

Indéfectiblement attaché à l'URSS et à l'œuvre de Lénine, ce grand ami de Cuba a été décoré de l'ordre de l'Amitié entre les peuples par un décret signé par Fidel. Cela faisait suite au grand meeting unitaire que Geo avait présidé à St-Denis en novembre 2005.

Geo Hage ce fut aussi l'homme qui répondit présent en 1998 à l'appel des Etats Généraux des Communistes, que portait alors la première Coordination communiste, pour mettre en place une opposition communiste unie à la suicidaire dérive (surnommée « mutation ») qui avait alors conduit le PCF emmené par Robert Hue à renier ses fondamentaux idéologiques.

Geo Hage a accepté de présider le grand meeting de l'an 2000 qui vit la Mutualité « hisser le drapeau rouge » à l'occasion du 80^{ème} anniversaire du Congrès de Tours. Sur la proposition de la Coordination des Militants communistes du PCF présidée notamment par Henri Alleg et Léon Landini, de la Fédération communiste du Pas-de-Calais emmenée par R. Auchédé, 1000 personnes proclamèrent alors ensemble « nous sommes le parti communiste ». A la suite de quoi Geo anima pendant des années le Collectif National Unitaire des Communistes (CNUC) qui était alors un point de ralliement des communistes opposés à la dérive socialo-dépendante et euro-constructive du PCF officiel.

Sans cesser d'adhérer au PCF, il accepta la proposition qui lui fut faite par notamment Léon Landini et Pierre Pranchère, de devenir le président d'honneur du Pôle de Renaissance Communiste en France.

C'est ainsi que Geo fut notamment le député communiste qui, malgré l'éloignement causé par la maladie, refusa de cautionner le prétendu « élargissement » de l'UE aux anciens pays socialistes, c'est-à-dire en réalité, leur recolonisation et leur paupérisation totale par le capital et leur annexion pure et simple par l'OTAN.

Concernant la France, Geo fut au cœur de la bataille contre l'UE supranationale et il porta fermement à nos côtés le mot d'ordre clair du non à TOUTE constitution européenne. Profondément patriote, Geo défendait la langue française contre l'impérialisme linguistique du tout anglais avec l'association COURRIEL.

Geo était un ferme défenseur de la France des travailleurs célébrée par Ferrat.

Son engagement liait cet amour de notre nation à celui de l'humanité puisqu'il aimait à dire que « jadis, tout révolutionnaire avait deux patries, la sienne et la France, mais que de nos jours, tout progressiste a deux patries, la sienne et CUBA SOCIALISTE ».

Bravant comme Henri Alleg la sombre période contre-révolutionnaire que nous n'en finissons pas de traverser, Geo Hage aura su passer le relais et porter la flamme entre le grand PCF d'hier et celui que demain, les communistes « du dedans » et les communistes « du dehors » reconstruiront ensemble en développant leur unité de combat que nos Assises du Communisme tentent de faire vivre. » PRCF

